

## IMPRIMERIE DU ROI

1787 — 1790

IMPRIMERIE DU ROI, rue Saint-Dominique (1787-1790).

La Révolution fit subir à la personnalité une très forte « dévalorisation »<sup>1</sup>. Tous les organismes, grands et moindres, prirent un caractère « constitutionnel », ce mot pris, bien entendu, dans un sens absolument général. L'imprimerie n'échappa point à cette transformation épidémique ; tel atelier auquel un corps constitué confiait ses impressions devint l'imprimerie de ce corps. Un grand nombre d'imprimeries devinrent anonymes, mais anonymes comme le sont aujourd'hui ces ateliers inféodés à certaines grandes firmes qui usent de ce stratagème pour hausser leur prestige, en donnant l'illusion qu'elles possèdent en propre un atelier d'imprimerie. Il y eut à Lyon jusqu'à dix-sept de ces organismes.

Ainsi l'atelier qui, au moment de la Révolution, imprimait les papiers du roi devint *ipso facto* l'Imprimerie du roi. C'était, à Lyon, l'atelier de Jean-Marie Bruyset, qui avait été nommé à ce poste le 26 août 1784.

Toutefois, Aimé de La Roche, qui avait jadis postulé sans succès à cette fonction, et qui était seulement imprimeur de la ville, mit parfois ses imprimés sous l'étiquette de l'imprimeur du roi<sup>2</sup>.

La fonction d'imprimeur du roi subsista jusqu'à la fin de 1789.

---

1. En fait ce phénomène est antérieur à la Révolution elle-même, qui ne fera que l'amplifier. Il est observable dans d'autres villes importantes comme Strasbourg ou Rouen au cours du règne de Louis XVI. Il semble qu'il réponde surtout au mouvement d'*institutionnalisation* de la vie publique lié à l'affirmation de la « monarchie administrative » et, par voie de conséquence, aux enjeux de notoriété et de profit croissants dégagés par l'essor des marchés publics. (JDM)

2. Cf. *Ordonnance du prevost général...*, du 9 août 1789.